

## Évangile selon Jean chap. 6. v. 41 à 51

Nous voici ce matin, convoqué à entendre ce beau - mais un peu compliqué passage - de l'évangile selon Jean évoquant Jésus comme le pain de vie.

Après le récit du partage des pains, l'évangéliste Jean laisse la place à un bel et long enseignement de Jésus sur le pain de vie - le pain qui donne la vie - un pain descendu du ciel pour donner la vie éternelle.

Un pain qui nourrit pour l'éternité, mieux que la manne des pères au désert.

\*\*\*

Alors, pour entrer dans sa compréhension, il serait fort intéressant, je trouve, de faire ce matin un exercice pour savoir ce que chacun d'entre nous a pris au petit déjeuner... qui tartines de pain, qui brioche, qui biscote, qui autres viennoiserie, etc, etc... ce serait je crois révélateur de quelque chose de chacun de nous mais surtout d'une grande diversité, je pense... Je pense mais je n'ai pas trouvé de moyen simple de le faire, aussi j'ai rapidement abandonné ce projet

Tout ça pour vous poser cette question : savez-vous combien y-a-t-il de sorte de pain dans une boulangerie de nos villages ? au moins une dizaine – je ne les ai pas toutes visitées, mais quand même... quant aux supermarchés, sans compter les dizaines de sortes de pain de mie, les rayons boulangeries en proposent facile une vingtaine : pain normal, pain de campagne, pain au levain, pain bio, pain complet, pain bio complet, pain bio complet tranché, etc... il y en a pour tous les goûts, voire il y en a peut être même plus que tous nos goûts ;

Au point que je ne suis peut-être pas le seul à me retrouver parfois un peu perdu devant ces rayons où le choix se fait plus que tyrannique ; ainsi va le monde, nous avons trop le choix. Ainsi va notre monde, occidental ou européen.

Trop de pain, trop de choix : « Trop », ce petit mot « trop » est le titre d'un livre de Jean-Louis Fournier qui est sorti en librairie un été il y a une dizaine d'année en 2014. Un petit livre de poche qui dénonce par moment notre société de consommation et nos comportements – ce livre, aux milieux de chapitres divers et variés sur le trop de produit d'entretien, trop de livres, trop d'écran, ce livre a un chapitre intitulé trop de pain – je vous cite la première page de ce chapitre, un passage que j'avais cité dans le place du temple de septembre dernier qui raconte une petite histoire :

*« Un jour qu'il faisait faim, Dieu dans sa bonté créa le pain quotidien  
C'était un pain unique. Il était de blé. Il existait trois modèles : le grand pain, le bâtard et la baguette.  
Quand on vous disait d'aller au pain, on ne pouvait pas se tromper.  
Son fils Jésus, qui allait chercher le pain le matin, décida un jour, pour faire le malin, de multiplier les pains.*

*Avant quand on allait chez le boulanger on demandait du pain. Maintenant on est obligé de choisir. On ne s'y retrouve plus. Il y en a trop, que choisir ?*

*Le pain au levain, le pain au son, le pain complet, le bucheron, (...)*

*Le pain à la bière, à la farine de châtaigne, au pavot, au sésame, au porto, au chèvre, au lard, etc.*

*Il y en a trop, on est dans le pétrin ». Fin de citation*

Il ya trop de sorte de pains, on est dans le pétrin, c'est vrai. C'est vrai, mais pour autant, contrairement à ce que dit Monsieur Fournier, Jésus n'y est pour rien. D'ailleurs aucun passage de l'évangile ne nous dit qu'il allait chercher le pain.

Au contraire, pour Jésus : il n'y a qu'un seul pain ! Mais en plus il ne va pas le chercher mais il le donne :  
*« En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle, Je suis le pain de vie »*

Le Christ est un pain unique, un pain donné pour notre communion. Paul le rappelle dans sa lettre aux Corinthiens : *Le pain que nous rompons, n'est-ce pas une communion au corps du Christ ? Puisqu'il y a un seul pain, nous, la multitude, nous sommes un seul corps ; car nous partageons tous le même pain.*

Etre un seul pain, être un seul corps, vivre en communion : partager le même pain. Ce pain unique nous le recevons du Christ. Ce pain unique nous donne vie, vie éternelle. C'est ce que Jésus dit avec force dans l'évangile selon Jean, au chapitre 6 que nous avons entendu :

*« C'est moi qui suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours ; et le pain que, moi, je donnerai, c'est ma chair, pour la vie du monde ».*

Un seul pain, un pain de vie, le corps du Christ que nous formons et que nous rompons en communion les uns les autres. Nous formons un seul pain. C'est une affirmation de foi. Une affirmation forte. Une affirmation qui conteste notre société de consommation mais qui conteste aussi notre manière de faire église ensemble, je crois. Dire qu'il n'y a qu'un seul pain, invite à nous recentrer en communion les uns avec les autres, en Christ malgré toute notre diversité, car il y en a de la diversité. Un pain qui donne vie, qui donne vie éternelle.

Nous recentrer sur ce qui ne vient pas de nous : le pain de vie – le vraie pain descendu du ciel. Comme le souligne le théologien Pierre Prigent :

*« Le vrai pain du ciel, le pain de Dieu, celui qui donne la vie au monde, n'est pas un aliment terrestre, il n'est le produit ni de la nature, ni du travail des hommes, il est donné d'ailleurs, il vient d'un autre monde. (...) Le pain de vie, la vraie nourriture qui vient du ciel, c'est Jésus. C'est lui qui apaise à jamais la faim qui tourment la conscience de l'homme et étanche la soif qui altère notre nature humaine. Et l'on ne reçoit Jésus que par la foi »<sup>1</sup>*

Dire qu'il n'y a qu'un seul pain, invite à nous recentrer en communion les uns avec les autres, sur la foi donnée en Christ – sur ce que nous recevons tous de Dieu. Le don de Dieu est trait d'union de notre vivre ensemble, en église, malgré toute notre diversité, car il y en a de la diversité.

\*\*\*

Je n'ai pas trouvé ce matin une manière correcte de faire un sondage sur ce que chacun a pris au petit déjeuner, mais en quelques années de ministère pastoral il me semble évident que la diversité des boulangeries de nos villages est aussi grande que la diversité de la boulangerie de nos églises. Oui dans l'église aussi il y a une multitude de pain. Il y a des chrétiens plutôt pain de mie, d'autre plutôt pain sec, d'autres encore plutôt pain complet ou encore même à la farine de châtaigne. Une vraie diversité, oui. Aussi grande que dans la boulangerie de nos villages.

---

<sup>1</sup> P. Prigent, Heureux celui qui croit, p. 109

Dans l'église, il y a ceux qui voudraient une église pain de mie : une église moelleuse à souhait, qui fond dans la bouche, sans croute, ni rien pour heurter le palais, rien qui ne demande à mastiquer – une église dans laquelle on n'a pas besoin de dents...

Cette église pain de mie, elle est moelleuse et accueillante, mais elle prend aussi souvent le risque d'être fade ou insipide ; ou du moins rien ne retient son goût.

L'expérience est formidable, mais une fois consommée rien ne reste en bouche.

C'est l'église sympa, ouverte, tolérante mais du coup il ne faut pas trop de conviction, voire il ne faudrait pas trop affirmer qu'elle est église.

A l'inverse, dans l'église il y a celles et ceux qui sont fier d'être une église au pain sec. C'est très réformé, ça le pain sec. Vous savez que les protestants sont connus pour tous les jours acheter un pain frais, et chaque jour finir le pain de la veille en laissant sécher le pain frais pour le lendemain ; c'est comme ça car surtout on n'en jette pas une miette.

L'église du pain sec, c'est celle qui se crispe pour tout conserver comme tout à toujours été. A l'inverse de l'église pain de mie, là il faut mâcher pour la consommer - ça ne passe pas comme ça, pour l'avaler il faut passer par un certain traumatisme de la mastication et on ne risque pas d'en oublier l'expérience.

C'est l'église identitaire, notre fierté protestante.

Entre l'église pain de mie et l'église pain sec, il y a l'église pain complet : Cette église là, ce sont les croyants haut de gamme ; ils sont capables de vous faire le récit de leur conversion quand bien même vous ne leur avez rien demandé, ils prient le matin, ils chantent un psaume à midi et lisent un passage du livre des Juges chaque soir avant de s'endormir.

C'est tellement complet qu'on a du mal à s'en couper une tranche, et à entrer en communion. L'expérience n'est pas évidente à faire, mais quand elle est faite elle est nourrissante.

C'est l'église confessante, dans laquelle la conviction est affirmée avec force

Eglise Pain de mie, pain sec ou pain complet, ici, dans ce coin de la Haute Loire, ce matin il y a aussi l'église pain à la farine de châtaigne. Tous descendants de Camisards et tous descendants de galériens, fidèles à l'assemblée du désert... ça ! ça a le goût de l'authentique et ça connaît le premier couplet de la cévenole par cœur... peut-être un peu moins le couplet qui parle du Christ...

Bref, je vais m'arrêter dans ces exemples ;

Vous m'avez compris, ces exemples : église pain de mie, église pain sec, église pain complet, pour vous dire aussi que dans l'église, notre diversité menace sans cesse l'unité du pain de vie que nous recevons du Christ.

S'il y a trop de pains dans les boulangeries de nos église c'est que nos compréhensions de l'évangile, nos interprétations de la Parole aussi sont souvent trop nombreuses. Le Christ nous invite à nous recentrer.

L'affirmation de l'unité du corps du christ, de l'unicité du pain partagé, nous rappelle combien nous avons besoin de nous retrouver - quelles que soient nos idées, nos opinions - autour d'une table pour faire communion ensemble – c'est le sens de la sainte cène.

\*\*\*

La vocation de l'église est bien de former un seul pain.

Un seul pain, le pain de vie, le corps du Christ que nous recevons du ciel, qui nous est donné et que nous rompons en communion les uns avec les autres.

C'est une affirmation de foi. Une affirmation forte.

Cette affirmation nous la cultivons à Caulmont - communion oecuménique - dans notre texte fondamental il est écrit : « aie la passion de l'unité du corps du Christ et refuse-toi à toute polémique : l'amour est plus grand que la foi et l'espérance. Ne te résigne pas à la division des chrétiens. Demeure solidaire de ton église. Sois parmi les tiens et au sein du peuple de Dieu un artisan de réconciliation : travaille à ce qui unit non à ce qui divise ».

La vocation de l'église est bien de former un seul pain.

Un seul pain, le pain de vie, le corps du Christ que nous recevons du ciel, qui nous est donné et que nous rompons en communion les uns avec les autres.

Une affirmation qui conteste notre société de consommation dans laquelle chacun doit se faire plaisir ; une affirmation qui nous invite aussi à faire église ensemble non pas selon nos envies et nos goûts, mais en nous mettant ensemble à l'écoute de la Parole qui nous vient de Dieu.

Nous sommes invité à recevoir la Parole au plus profond de nous-même pour la parler au monde.

Etre ensemble témoins de l'évangile, les uns pour les autres.

Que cela nous soit donné aujourd'hui comme un vrai bonheur dans nos vies d'église et pour la seule gloire de Dieu. C'est vrai.

Benoit Ingelaere,  
prieur de Caulmont

[www.caulmont.fr](http://www.caulmont.fr)

